



**AIN**  
le Département



SANTÉ

CENTRE DE SANTÉ DÉPARTEMENTAL (CSD)  
50, rue Paul-Painlevé 01130 Nantua  
Accueil téléphonique et prise de rendez-vous au 04 74 75 95 90, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

- 15 % d'Aindinois sans médecin traitant
- 5 médecins généralistes pour 10 000 habitants dans le Haut-Bugey
- À l'annexe du CSD : 40 consultations par jour, du lundi au jeudi.
- 4 000 patients suivis
- Équipe : 3 médecins + 2 secrétaires médicales + 2 assistantes médicales infirmières.

**Département de l'Ain**  
Direction Générale Adjointe Solidarité  
13 avenue de la Victoire BP 50415  
01012 Bourg-en-Bresse Cedex

Tél. 3001  
Du lundi au vendredi,  
de 9 h à 12 h 30  
et de 13 h 30 à 17 h  
[www.ain.fr](http://www.ain.fr)

“  
Le centre était très attendu

## CENTRE DE SANTÉ DÉPARTEMENTAL

L'annexe du centre de santé a été inaugurée dans l'ancien hôpital, le 23 octobre dernier.



# Une réponse territoriale à la pénurie médicale

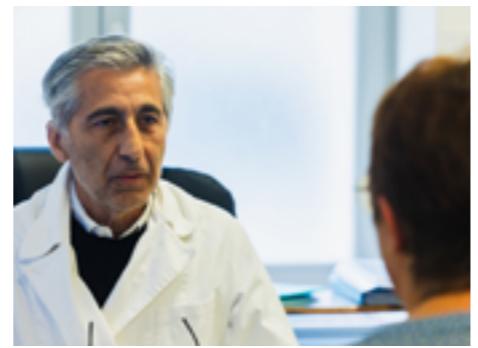
L'annexe du centre de santé départemental a accueilli ses premiers patients à Nantua en septembre. Porté par une dynamique collective alliant élus locaux, professionnels de santé et institutions, le centre médical prend en charge les habitants du Haut-Bugey dont beaucoup n'ont plus de médecin traitant. Un souffle salutaire face à la pénurie de praticiens.

PAR PASCALINE TERELLI

**D**ans le Haut-Bugey, la pénurie médicale n'est pas une abstraction. Neuf communes\* autour de Nantua ont vu partir à la retraite leurs derniers médecins généralistes. Cela représente près de 7 500 patients pour lesquels les indicateurs de santé ont été jugés préoccupants. Fruit d'une forte mobilisation, l'annexe du centre de santé départemental a vu le jour grâce à la coordination d'acteurs institutionnels et de professionnels de santé engagés, tels le docteur Pierre de Haas, moteur sur le projet. « Les besoins sont énormes, le centre était très attendu, on a planifié 675 consultations la première semaine ! »

### GAGNER DU TEMPS GRÂCE À UNE ORGANISATION ADAPTÉE

Depuis son ouverture au public le 8 septembre dernier, le centre de santé assure environ 40 consultations chaque jour, couvrant le suivi régulier de près de 4 000 patients et la prise en charge des pathologies aiguës fréquentes (otites, cystites, fièvres, etc.). Il fonctionne avec trois médecins, intervenant chacun deux journées par semaine, deux secrétaires médicales à temps plein et deux assistantes médicales/



### UNE SYNERGIE OÙ CHACUN JOUE SON RÔLE

Ce modèle d'organisation, structurant et novateur, a été porté par le Dr Pierre de Haas en lien étroit avec la maison de santé de Montréal-la-Cluse / Nantua et la communauté professionnelle territoriale de santé du Haut-Bugey. Le Département porte juridiquement le centre et finance les salaires des médecins et des infirmières quand ceux des secrétaires médicales incombent aux communes. La mairie de Nantua met à disposition les locaux dans l'ancien hôpital. L'agglomération du Haut-Bugey a financé une part de l'investissement et les



Le médecin Pierre de Haas est l'un des porteurs clé du projet de Nantua.

travaux de rénovation du site et l'Agence régionale de santé ainsi que la CPAM contribuent au financement des salaires des assistants médicaux. ■

### ET SI CELA SERVAIT D'EXEMPLE À DUPLIQUER ?

La concrétisation de ce projet de longue haleine repose sur une délégation efficace entre médecins et assistantes médicales. Basé sur une logique territoriale et une gouvernance partagée entre collectivités, institutions et professionnels, il pourrait, sous certaines conditions, et après évaluation, constituer un modèle reproductible pour d'autres territoires confrontés à la pénurie médicale, comme dans la vallée de l'Albarine ou le pays de Gex. ■

\* communes concernées : Brion, Béard-Gévreissiat, Izernore, Les Neyrolles, Montréal-la-Cluse, Sonthonnax-la-Montagne, Nantua, Nurieux-Volognat et Port.

### ÉCLAIRAGE

## Quels enjeux pour la démographie médicale ?

**A**vec 15 % d'Aindinois sans médecin traitant, l'Ain se classe parmi les dix départements français les plus démunis en professionnels de santé. On compte 6,3 médecins généralistes pour 10 000 habitants, alors que la moyenne nationale atteint 8,4. À l'échelle locale, il faudrait presque 7 médecins là où un seul s'occupe aujourd'hui de 1 200 habitants.

« *Parler de démographie médicale*, explique Maëlle Saffah, responsable du Centre de santé et directrice du pôle démographie médicale au Département, c'est réfléchir à l'adéquation entre la population et l'offre médicale d'une zone géographique. Cela se concrétise par plusieurs axes de travail allant de la formation à l'accueil de nouveaux praticiens et demande d'innover dans les modes de fonctionnement, comme le fait de salarier des médecins afin de les installer sur les territoires en carence médicale. » Les préconisations de solution, comme celle qui a émergé avec l'antenne de Nantua, se conçoivent et se mettent en œuvre à l'échelle de la communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS). « C'est un travail expérimental et collaboratif d'envergure, souligne M. Saffah, consciente de la nécessité de développer parallèlement l'éduca-

*tion du patient. La demande médicale recouvre des réalités très contrastées, avec d'une part des personnes en totale rupture de soins, d'autre part des motifs de consultation parfois bénins* » qui pourraient se traiter grâce à la prévention et à l'apprentissage de bons gestes.

« À l'heure où beaucoup d'Aindinois sont sans médecin, parfois avec des maladies chroniques, l'ouverture de ce centre de santé apporte une solution concrète. Cela s'inscrit pleinement dans le Plan Santé 01 dont l'objectif est d'accueillir davantage de médecins pour un meilleur accès de tous à la santé. C'est un enjeu sanitaire absolu. »



**DAMIEN ABAD**  
VICE-PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT, DÉLÉGUÉ À LA SANTÉ ET À LA DÉMOGRAPHIE MÉDICALE



3 QUESTIONS À

## Thierry Clément

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT AU DÉPARTEMENT EN CHARGE DE LA SOLIDARITÉ

### Dans quel cadre s'inscrit l'ouverture de ce centre ?

L'idée principale est de capter les bonnes volontés des médecins pour les inciter à exercer dans les zones en carence de praticiens. Les médecins recrutés à Nantua répondent à des profils variés, du jeune en pleine activité au nouvellement retraité souhaitant limiter ses vacances. La logique qui préside au fonctionnement consiste à renforcer leur productivité grâce à la délégation d'une partie de la consultation à des assistantes dûment formées. Ce mode de fonctionnement existe déjà à Valserhône avec une doctoresse en libéral. Nous testons grandeur nature cette expérimentation.

### Ce modèle vous semble-t-il reproductible ?

Il faut déjà voir s'il s'avère performant et équilibré sur un plan économique. Le plus délicat est de disposer du potentiel médical, c'est-à-dire de recruter des médecins. Nous travaillons avec d'autres communes prêtes à s'engager dans un projet similaire.

### D'autres actions illustrent les priorités départementales en matière de démographie médicale. Pouvez-vous citer quelques avancées ?

Nous avons relancé les cabines de téléconsultation, grâce à un partenariat avec l'entreprise Ma question médicale. Six\* seront opérationnelles. C'est un complément utile pour les pathologies mineures. Les bourses d'engagement que nous offrons aux internes représentent aussi une bonne opportunité (40 000 euros au total) pour ceux qui s'engagent à s'installer dans l'Ain. Encore plus en amont du processus, l'ouverture à Bourg de la 1<sup>re</sup> année de médecine – et le projet d'ouvrir la 2<sup>e</sup> année – constitue une avancée prometteuse en termes de médecins potentiels. Tout comme notre objectif d'accueillir, pour leur 10<sup>e</sup> année d'étude en autonomie supervisée par les maîtres de stages universitaires, 60 docteurs junior par an.

\* à Saint-Paul-de-Varax, Montluel, Priay, Valserhône et deux dans l'agglomération de Bourg-en-Bresse.